



Fédération française de spéléologie,
Comité spéléologique régional de Nouvelle
Aquitaine,

Groupe spéléologique de la vallée d'Ossau (GSVO, 64)
Groupe Spéléologique Corrèze (GSC, 19)
Spéleo-club de la Haute-Vienne (SCHV, 87), 18 rue de la
picaude, 87280 Limoges

Fédération géorgienne de spéléologie,
Spéleo-club de Géorgie, Spéleo-club de l'Okriba

რჩა 2019

Rapport de l'expédition spéléologique Racha 2019 (Géorgie)



Ruines du monastère, Tsminda Giorgi, bordure occidentale de Racha

Contact : Alain Ravanne, coderen@wanadoo.fr, +33 6 76 60 32 06

რეზიუმე, abstract, résumé

Français

L'expédition Racha 2019 a associé des spéléologues français et géorgiens dans la partie occidentale du massif de Racha en Géorgie. Le massif calcaire de Racha est localisé dans la région de Ratcha-Letchkhoumie et Basse Svanétie mais sa partie sud se trouve située en Iméréthie, près de Tqibuli.

Le massif de Racha, malgré sa densité de phénomènes karstiques, n'a jamais fait l'objet de prospections ni d'inventaires systématiques. Les spéléologues français de la Région Nouvelle Aquitaine ont réalisé cette expédition en juin 2019 avec le soutien actif de la Fédération géorgienne de spéléologie et le Club de l'Okriba.

Plusieurs cavités, horizontales ou verticales, ont été reconnues et topographiées dans le secteur de Kharitsvala et sur le petit massif de Mukhura. Une opération liant un aménagement de sécurité et une protection par balisage a concerné la grotte de Muradi, dans le secteur de Tskhrajvari. La prospection s'est poursuivie dans le secteur très prometteur de Tsminda Giorgi.

Un premier rapport a été diffusé après notre expédition de 2018.



Protection de Muradi

English

The 2019 Racha expedition brought together French and Georgian speleologists in the occidental part of the Racha massif in Georgia. The Racha limestone massif is situated in the Racha-Lechkhumi region and Lower Svanetia but its southern part is to be found in Imeretia, near Tqibuli.

The Racha massif, despite its karstic phenomena density, has never been the subject of explorations nor systematic inventory. The French speleologists from the New Aquitaine Region carried out this expedition in June 2019 with the active support of the Georgian Speleology Federation and the Okriba Club.

Several cavities, horizontal or vertical, were looked over and their topographical surveys made in the Kharitsvala sector and over the little Mukhura massif. An operation meant to combine safety and damage preventions through a marked pathway was performed in the Muradi Cave, in the Tskhajvari sector. The exploration went on in the very promising sector of Tsminda Giorgi.

A first report was shared out after our 2018 expedition.

რეზიუმე

ექსპედიციამ “რაჭა 2019” ფრანგი და ქართველი სპელეოლოგები შეკრიბა რაჭის მასივის დასავლეთ ნაწილში, საქართველოში. რაჭის კარსტული მასივი მდებარეობს რაჭა-ლეჩხუმისა და ქვემო სვანეთის რეგიონებში, მაგრამ მისი სამხრეთი ნაწილი იმერეთშია, ტყიბულის მახლობლად. რაჭის მასივი, მიუხედავად ფართოდ გავრცელებული კარსტული ფენომენისა, არასოდეს ყოფილა სისტემატიური კვლევებისა და აღრიცხვის საგანი. ახალი აკიტენის რეგიონი სპელეოლოგებმა განახორციელეს ეს ექსპედიცია 2019 წლის ივნისში, საქართველოს სპელეოლოგიური ფედერაციისა და კლუბ „ოკრიბას“ აქტიური მხარდაჭერით.

მრავალი, ვერტიკალური თუ ჰორიზონტალური ქვაბული იქნა დაფიქსირებული და აგეგმილი ხარისთვალას სექტორში და მუხურას პატარა მასივზე. ცხრათვალას სექტორზე, „მურადის მღვიმეში“ განხორციელდა სამუშაოები, რაც დაკავშირებული იყო მღვიმის უსაფრთხოებისა და დაცვის უზრუნველყოფასთან. კვლევები გაგრძელდა ძალიან პერსპექტიულ „წმინდა გიორგის“ სექტორში.

ჩვენი პირველი რაპორტი გამოქვეყნდა 2018 წლის ექსპედიციის დასრულების შემდეგ.



დიდი მაღლობა

Didi madloba, grand merci à tous nos amis géorgiens cités dans ce rapport, sans oublier Eteri et Lexo Burnadze, pour leur hospitalité inoubliable, la sincérité de leur amitié, et l'amour passionné de leur pays qu'ils nous ont fait partager une fois de plus.



En souvenir de Jean-Michel GORGEON (1958-2015) qui fut à l'origine des échanges et explorations franco-géorgiennes et relança la dynamique à partir de 1998 en organisant les expéditions sur Migaria et Askhi.



Dates : du 09 au 21 juin 2019

Lieu : Géorgie, **massif de Racha**, région de Ratcha-Letchkhoumie et Basse Svanétie. Pointe sud du massif de Racha située en Iméréthie, près de Tqibuli. Zone située à environ 160 km au nord-ouest de Tbilissi, à l'ouest de l'Ossétie, en bordure méridionale du Grand Caucase.

Participants français : Mathieu Bergeron (GSC), Christopher Ducher (SCHV), Roger Laot (GSVO), Joël Marouseau (SCHV), Philippe Picard (SCHV), Alain Ravanne (SCHV),

Participants géorgiens : Ilo Jamrishvili, président de la Fédération géorgienne de spéléologie, Janiko Janashia, Spéléo-club de l'Okriba, Valeri Barbaqadze, guide spéléo de Tsqaltubo, Boris Gabriadze, Spéléo-club de l'Okriba.

Clubs concernés :

Spéléo-club de la Haute-Vienne (SCHV 87), 18 rue de la picaude, 87280 Limoges

Groupe spéléologique de la vallée d'Ossau (GSVO 64)

Groupe Spéléologique Corrèze (GSC 19)

Comité spéléologique régional concerné : Nouvelle Aquitaine

Voyage et transports : Air France au départ de Paris et Turkish Airlines au départ de Toulouse via Istanbul, location de deux véhicules 4x4 à Tbilissi. Hébergement en gîte et chez l'habitant.

Financement : participants et SCHV

Organisation et contacts en France avec la Géorgie : Sophie Burnadze, Alain Ravanne

Organisation en Géorgie : Liza Burnadze, Mamuka Nikoladze

Il faut dire Ratcha ! En géorgien : რაჭა, Ratcha phonétiquement pour un francophone. Nous gardons cependant dans ce compte rendu la translittération « Racha », internationalement plus accessible que la version française et conforme au Système national de romanisation du géorgien [ჭ /tʃ'/ch'], plus facile à utiliser sur un clavier que la norme ISO 9984 [ჭ/č].

Description des cavités et topographies : Mathieu Bergeron, Joël Marouseau.

Coordination rédaction rapport : Philippe Picard

Historique, très résumé, de vingt ans d'expéditions et de relations franco-géorgiennes :

Le premier contact avait été pris sur place en 1991 par les spéléologues de Nantes mais les échanges et expéditions communes n'ont été réguliers qu'à partir de 1998 et la relance faite avec les Limousins par Jean-Michel Gorgeon (1958-2015) et concernent 17 événements sur 20 ans. (*voir rapport 2018 adressé à la Fédération française de spéléologie*). L'expédition 2019 en Géorgie est le 13^e événement de ce cycle.

Un contexte spéléologique en évolution grâce à la Fédération géorgienne de spéléologie

Ces vingt années nous ont apporté une bonne connaissance du terrain et de bonnes relations avec de nombreux contacts locaux liés à la spéléologie.

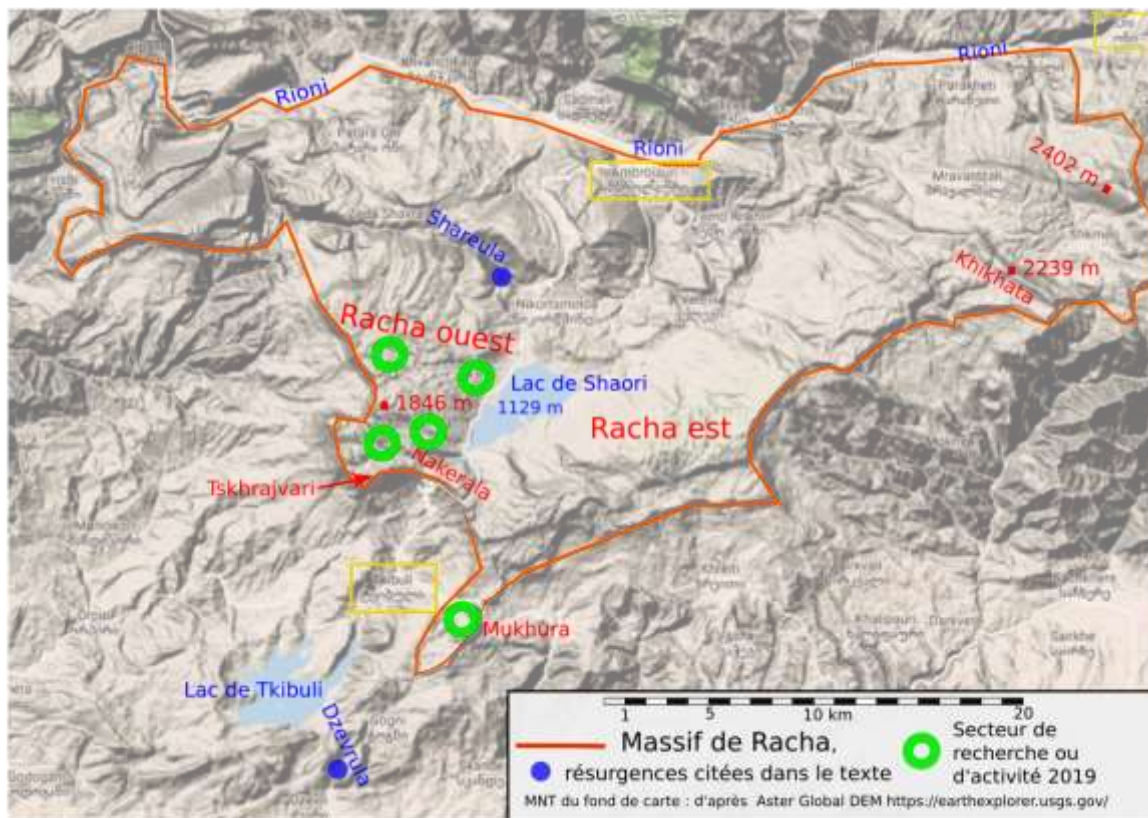
La pratique de la spéléologie reste cependant peu structurée. L'institution universitaire, seule organisatrice de l'activité lors de la période soviétique, n'en a plus la capacité. Les publications récentes sont d'un haut niveau théorique en karstologie ou de vastes compilations bibliographiques, certainement par manque d'études de terrain et de moyens humains. Par contre elles sont enfin accessibles car elles sont rédigées en anglais, considérons-les comme des refondations nécessaires. Les rares spéléologues issus de la société civile ne bénéficient pas forcément du niveau de vie indispensable à une pratique régulière. Des expéditions étrangères, d'Europe centrale et orientale, se succèdent sans suivi méthodique. Par certains côtés, nous sommes aussi dans ce cas ... **La création en mai 2019 d'une Fédération géorgienne de spéléologie** permettra de structurer les efforts des 12 clubs géorgiens et des groupes étrangers.

Le massif de Racha : un Vercors encore sauvage ? (*texte actualisé en 2019 du rapport 2018*)



Vue sur Tskhrajvari depuis le col de Nakerala

Le massif de Racha est situé dans la région de Ratcha-Letchkhoumie et Basse Svanétie, sa capitale est Ambrolauri. En déclin démographique, cette région de près de 5000 km² n'est peuplée que de 30 000 habitants et reste loin des îlots de prospérité, relative, de Tbilissi et de Batoumi. La bordure sud appartient à l'Iméréthie dont la capitale est Koutaïssi. Mais la ville la plus proche est Tqibuli, qui vit surtout de l'exploitation du charbon.



Défini comme un élément de la zone centrale de surrection (« Georgian Block ») du massif transcaucasien (TCM) (I. Gamkrelidze, 2000) (Sh. Adamia et al, 2011), le massif calcaire de Racha s'étire d'ouest en est sur environ 40 ou 50 km et couvre 600 km² à 700 km² suivant les auteurs. Le

vaste poljé de Shaori, à 1100 m d'altitude, sépare le plateau de Racha ouest, culminant à 1846 m sur sa bordure occidentale et le plateau de Racha-est, qui atteint 2402 m dans sa limite orientale.

Les calcaires du Crétacé inférieur (K1b-br > 1000 m : Berriasien, Valanginien, Hauterivien et Barrémien) délimitent des abrupts et des escarpements sur les flancs sud et ouest, comme la crête de Nakerala au-dessus de Tqibuli (Tkibuli), et s'abaissent vers l'intérieur suivant un axe synclinal néogène (nord-est), bordé par le poljé de Shaori, jusqu'au recouvrement par le Crétacé



Christopher dans une des résurgences de la Shareula en 2018, captée et pompée pour réalimenter le lac de Shaori

supérieur et des molasses miocènes, vers la vallée du Rioni, dans le secteur d'Ambrolauri strié de profondes failles parallèles à l'axe du Grand Caucase.

Le poljé de Shaori supporte depuis les années 1950 un lac de barrage peu profond d'une dizaine de km², dont les eaux alimentent au sud la centrale de Tqibuli, située hors du bassin versant naturel.

Les phénomènes karstiques, d'une forte densité, sont presque partout visibles et également d'une grande intensité, comme en témoignent les résurgences de la Shareula, dont la « reculée » reprend

la direction des failles majeures du secteur en entaillant profondément le plateau couvert de basalte néogène.

Les précipitations abondantes (au col de Nakerala 2760 mm – cité par Asanidze, 2017) permettent le développement d'une forêt de feuillus jusqu'à 1400-1500 m et de conifères à l'étage supérieur,



Forêt mixte vers 1500 m en 2018

jusqu'à 1900 m. Dans ces forêts, la densité de la végétation basse, constituée de lauriers et de rhododendrons pontiques, rend souvent la prospection très difficile, voire strictement impossible. La faible température du massif assure le maintien permanent des glaciers dans les entrées de gouffre, dès 1500 m.

Des mesures de protection du milieu semblent envisagées par le projet « Shaori-Khikhati Planned Managed Reserve » mais ne vont pas au-delà du simple affichage de l'interdiction de camper pour d'hypothétiques randonneurs, ce qui paraît peu cohérent.

L'activité sismique semble avoir donné un coup de grâce à l'avenir de la région : le tremblement de terre de Racha le 29 avril 1991, de magnitude 7, en plus de 270 victimes, détruisit des dizaines de milliers de maisons et fut suivi de glissements de terrain dévastateurs dans les secteurs à couverture volcanique.

Ultime désastre, de nature politique, l'annexion de fait de l'Ossétie du sud depuis le conflit russo-géorgien de 2008 n'autorise plus de débouché oriental à la route du nord située dans la vallée du haut Rioni par la fermeture totale de la frontière. Le district d'Oni est une impasse.

Pour simplifier, le contexte, à une latitude de 42° comparable à celle des Pyrénées, est aussi proche, sans être identique on s'en doute, de celui d'un massif alpin comme le Vercors, mais un Vercors sans villages ni routes. Une piste permet d'accéder avec un 4x4 au rebord méridional de Racha ouest. Cette année 2019 nous avons utilisé sur Racha ouest le maillage des anciennes pistes forestières qui sont toutes au moins utilisables ... à pieds. Il faudrait d'ailleurs répondre à la question posée par le titre du paragraphe : un massif encore sauvage ? Sûrement pas. Redevenu sauvage conviendrait mieux. La forêt a en effet repris le contrôle jusqu'à 1100-1200 m au détriment des cultures, dont celle de la vigne. C'est le résultat de la politique officielle d'abandon des kolkhozes de la montagne à la fin des années 1950. Au-delà, les dernières coupes de bois remontent à plusieurs dizaines d'années. Nos découvertes (2019) d'ossements de bovinés dans les gouffres de zones entièrement forestières aujourd'hui nous incitent à imaginer ces espaces en prairie dans un passé lointain. La forêt avait donc déjà repris le contrôle sur les zones pastorales, les arbres nous le suggèrent, il y a au moins 100 ans. Et le téléphérique en ruine à la pointe sud-ouest du plateau, réappropriation soviétique d'un lieu de pèlerinage populaire, témoigne bien de l'abandon des espérances matérielles et du contrôle du territoire, malgré des projets, récents mais peu réalistes, de réhabilitation de l'accès au site de Tskhrajvari lié au renouveau du tourisme religieux.

Sur le plan spéléo, le massif n'a jamais été prospecté méthodiquement, l'intérêt soviétique puis international s'étant vite reporté vers l'ouest du pays et son potentiel abkhazien des records de profondeur ...

L'ensemble de ces éléments constituait donc pour nous une forte motivation de s'installer dans une recherche plus approfondie sur le massif de Racha dès l'automne 2017. L'expédition 2018 confirmait nos attentes. Celle de 2019 nous ancre plus solidement dans l'étude et la découverte du massif.

Description des cavités visitées

Encodage et numérotation des cavités : RA pour Racha, RAE : Racha est, RAW : Racha ouest. MUK pour le massif de Mukhura.

Cette numérotation est utilisée sur la base Karsteau (<http://karsteau.org/karsteau/>) qui accueille les données des cavités que nous avons collectées depuis 1998 en Géorgie.

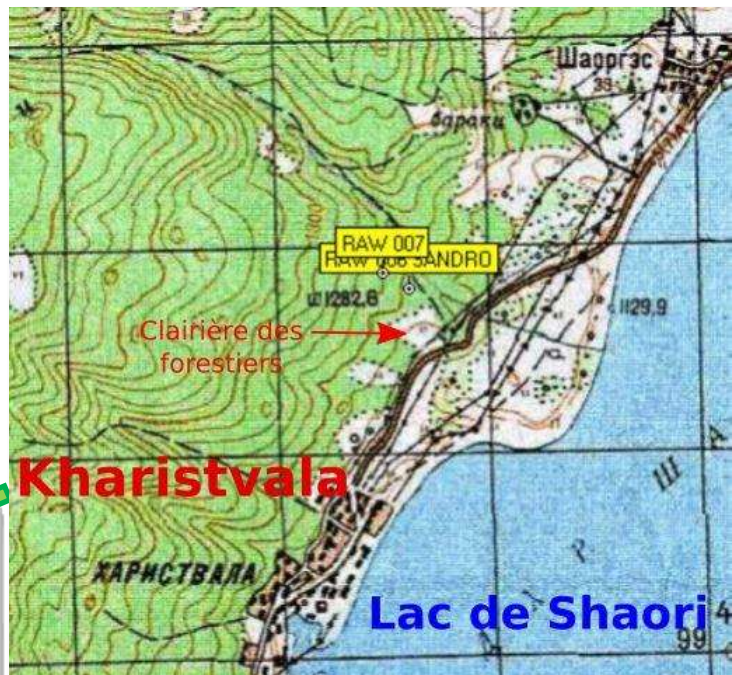
Coordonnées : exprimées en UTM, fuseau 38 T (attention, les coordonnées des cartes soviétiques sont situées deux kilomètres plus au nord).

Cartographie : Les cartes topographiques de la période soviétique, datant des années 1980-1990, sont les documents les plus fiables, mais sont rédigées en russe. Calibrage pour Oziexplorer et GPS android. Malgré leur clarté, les cartes numérisées en 2017 par une officine de cartographie, en caractères latins, sont très approximatives, voire souvent erronées.

RAW 006 et RAW 007, découvertes au nord de Kharistvala

Kharitsvala est aujourd'hui un village déserté de vieilles maisons de bois. Un village existait avant la création du barrage vers 1950, deux rivières y coulaient :

Kharistvali ხარისთვალი ("l'œil de taureau") et Dzroxhistvali ძროხისთვალი (« l'œil de vache"). Pour nous, ces toponymes ont une connotation nettement karstique ... Le village fut abandonné, ainsi que son terroir.



Localisation RAW 006 et RAW 007

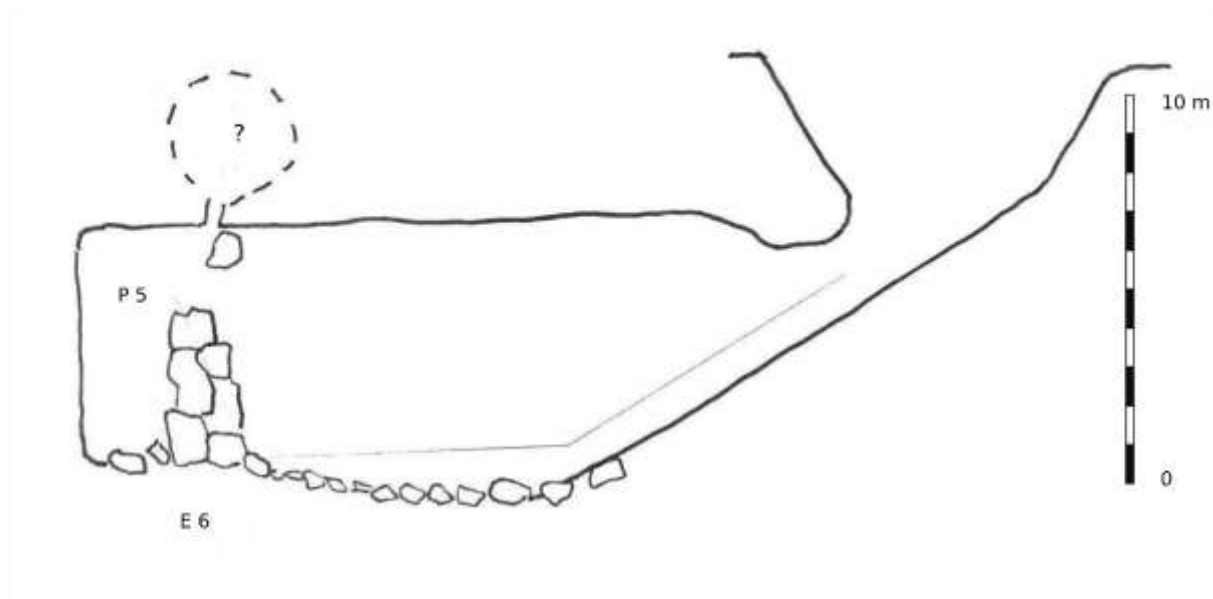
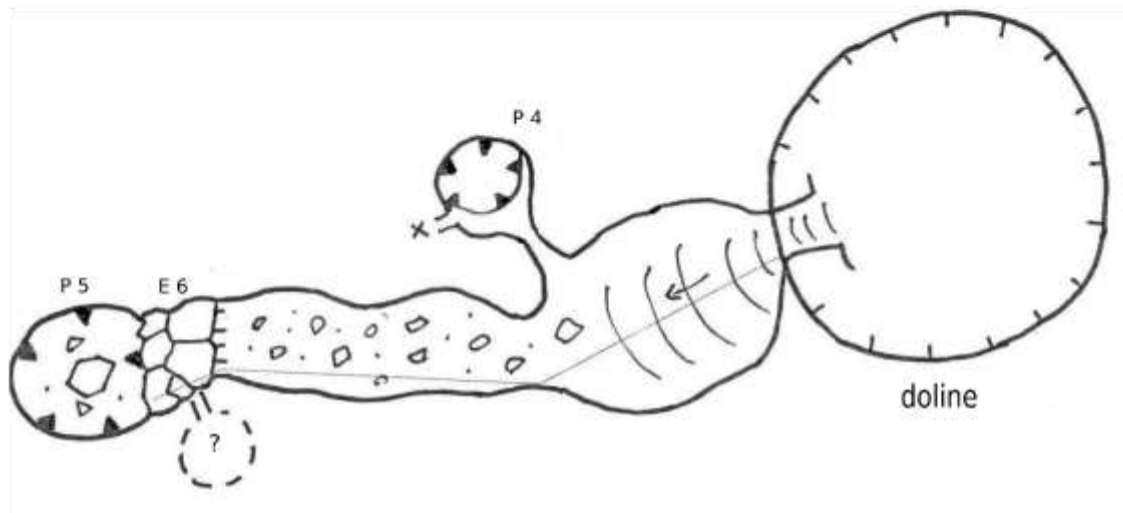
RAW 006 Sandro 1 სანდრო 1

Municipalité d'Ambrolauri

Coordonnées : 38 T - 339588 E - 4698800 N - alt : 1 195 m

Développement topographié : 30 m.

Auteur : Expédition Racha FFS 2019



RAW 006 Sandro 1 სანდრო 1

Coordonnées : 38 T- 339588 E - 4698800 N - alt : 1 195 m

Développement : 30 m

Accès : Route de Kharistvala à Nikortsminda, prendre une piste à gauche à 1,2 km au nord de l'hôtel de Kharistvala. Laisser le véhicule dans une zone de chargement forestier à 100 m de la route (38 T - 339546 E – 4698644 N). A pieds, deux pistes forestières proches des coordonnées indiquées permettent de se rapprocher du gouffre. Forêt pénétrable.

Historique : Découverte de Janiko Janashia qui nomme la cavité en hommage à son ami Sandro Butskhrikidze, spéléologue de Tqibuli décédé en 2018 dans un accident minier.

Description entrée : Petit porche dans une doline de 5m de profondeur qui reçoit une perte temporaire

Description cavité : Porche de 1,5 x 2 m de haut suivi par une galerie, large de 3 à 5 m par 8 m de haut. Au bout de 16 m, une escalade de 6 m, accède à un P5 rond de 3 m de large, bouché par des blocs. Un passage bas à 10 m à droite de l'entrée, accède sur un P4 rond bouché.

Terminus : A faire, une petite désobstruction (au marteau) d'une étroiture en hauteur au-dessus de l'escalade, mais sans courant d'air.



RAW 006, entrée



RAW 006



RAW 006, puits colmaté

RAW 007 Sandro 2 სანდრო 2

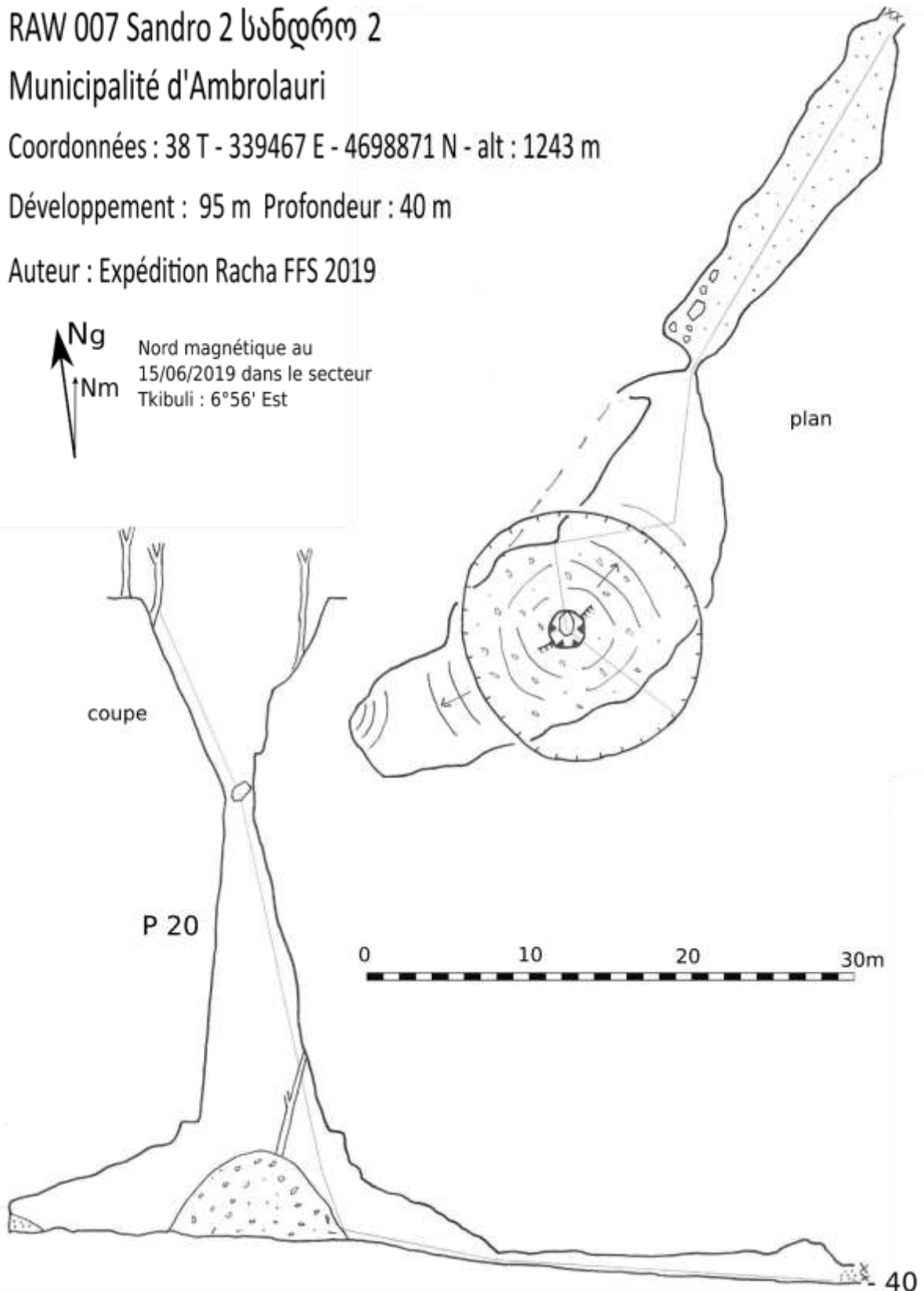
Municipalité d'Ambrolauri

Coordonnées : 38 T - 339467 E - 4698871 N - alt : 1243 m

Développement : 95 m Profondeur : 40 m

Auteur : Expédition Racha FFS 2019

↑ Ng Nord magnétique au
15/06/2019 dans le secteur
Tkibuli : 6°56' Est
↑ Nm



RAW 007 Sandro 2 სანდრო 2

Coordonnées : 38 T – 339467 E – 4698871 N – alt : 1 243 m

Développement : 95 m

Profondeur : 40 m

Accès : Route de Kharistvala à Nikortsinda, prendre une piste à gauche à 1,2 km au nord de l'hôtel de Kharistvala. Laisser le véhicule dans une zone de chargement forestier à 100 m de la route (38 T - 339546 E – 4698644 N). A pieds, deux pistes forestières proches des coordonnées indiquées permettent de se rapprocher du gouffre. Forêt pénérable. 140 m à 300° de RAW 006 Sandro1.



RAW 007, doline et entrée

Historique : Découverte de Janiko Janashia qui nomme la cavité en hommage à son ami Sandro Butskhrikidze, spéléologue décédé en 2018 dans un accident minier.

Description entrée : Situé au sud d'une combe ravinée, l'entrée est un entonnoir de 20 m de diamètre et d'environ 10 m de profondeur visible. Pente abrupte, terreuse puis rocheuse au fond, sur laquelle poussent une dizaine de hêtres.

Historique : Montré par Janiko Janashia mardi 11 juin 2019. Une première reconnaissance en octobre 2018.



RAW 007, le puits de 22 m et le tronc

Milieu : jeune forêt de hêtres de 50 ans d'âge, poiriers sauvages, têtard de hêtres, départ des troncs courbés vers la pente sous la poussée de la neige



RAW 007, accès à la salle basse

RAW 007, habitante des lieux





RAW 007, base du puits

Description cavité : Joli puits circulaire de 22 m de profondeur et 4 m de largeur, arrosé, débouche sur un cône d'éboulis dans une grande salle de 15 m de large et 4 m de haut. Un tronc d'arbre est appuyé verticalement sur la paroi du puits. Côté sud bouché par les blocs. Côté nord un passage de 50 cm de haut, accède à une salle basse de 6 m de large par 23 m de long. Le sol est plat et argileux, des dépôts de végétaux montrent que l'eau monte jusqu'au plafond lors d'inondations.

Terminus : A l'extrémité nord une galerie est bouchée par un comblement argileux.

Fiche

d'équipement :

RAW 007 Sandro 2	Amarrages	Cordes	Observations
Doline	2 AN = MC (arbres)	50 m	
	1 déviateur		
P22	2 Spit		Puits arrosé

RAW 008 à RAW 012, découvertes au-dessus du lac de Shaori.

Massif de Racha ouest. En rouge : trace GPS de la piste forestière non carrossable et sentier vers RAW 009 Saqavria. Maillage UTM 1 km.





Christopher en prospection à l'ouest de RAW 012, GPS indispensable pour revenir sur ses pas ... Le sous-bois est souvent couvert de rhododendrons pontiques qui constituent un labyrinthe impénétrable. Les espaces découverts sont favorables au jaune éclatant du rhododendron lutéum (azalée jaune, azalée pontique)

Sur le chemin de Tsminda Giorgi



*« Rhododendrons » !
Photos Roger Laot*

RAW 008

Coordonnées : 38 T- 335988 E - 4696904 N - alt : 1 426 m

Accès : Après le col de Nakerala, garer le véhicule juste après le deuxième pont sur le lac Shaori. A pieds, parcourir environ 200 m sur la route de Nikortsmina et prendre une piste à gauche sur environ 2 500 m de distance et 300 m de dénivelé. GPS indispensable. Attention aux ours.



Entrée de RAW 008, vue prise vers le sud



Joël devant l'entrée en grotte de RAW 008

Description entrée : Dans une doline, perte pénétrable sur quelques mètres au pied d'une paroi de 10 m. Arrivée d'une ravine à l'est venant de la clairière, deux entrées en puits sur les bords de la doline, non relevées.

Description cavité : Colmatage troncs et blocs. Non topographié.

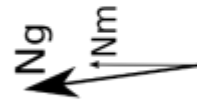
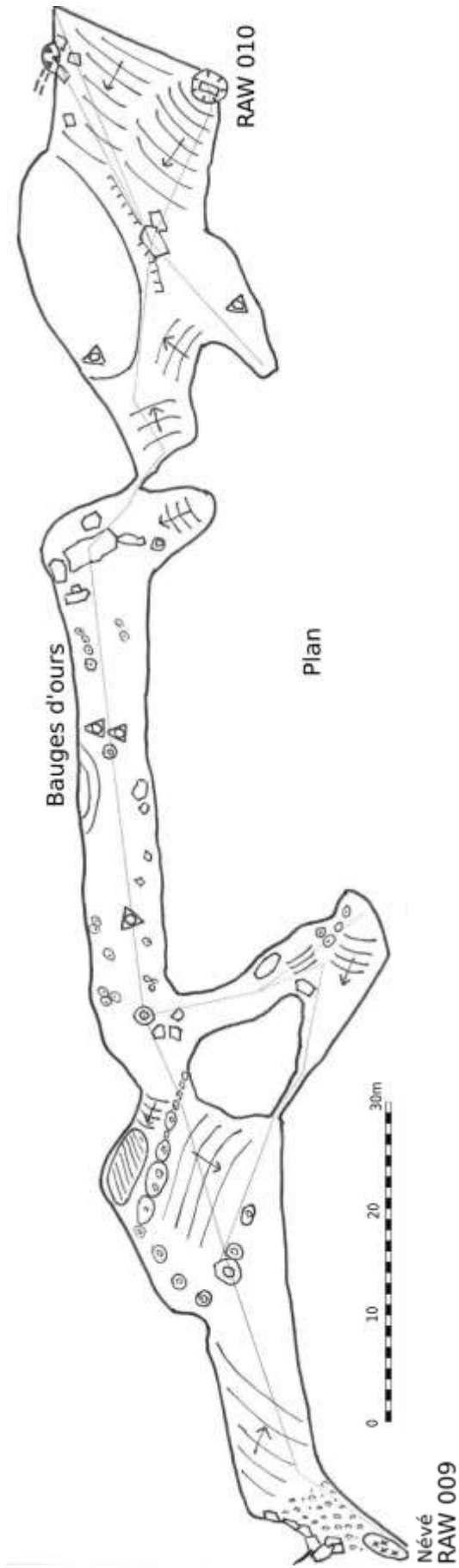
Terminus : colmaté



RAW 008, puits



RAW 008, Janiko sur le colmatage



Nord magnétique au
15/06/2019 dans le secteur
Tkibuli : 6°56' Est

RAW 009 SAQAVRIA სყავრია

Municipalité d'Ambrolauri

Coordonnées : 38 T-335653 E - 4696609 N - alt : 1 451 m

Développement : 230 m

Auteur : Expédition Racha FFS 2019

RAW 009 Saqavria **სყავრია** (nom local de cette cavité « les bardeaux »)

Coordonnées : 38 T- 335653 E - 4696609 N
- alt : 1 451 m

Développement : 230 m

Accès : Après le col de Nakerala, garer le véhicule juste après le deuxième pont sur le lac Shaori. A pieds, parcourir environ 200 m sur la route de Nikortsminda et prendre une piste à gauche sur environ 2500 m de distance et 300 m de dénivelé. 100 m avant RAW 008 prendre une piste à gauche, puis un sentier dans un talus à gauche. GPS indispensable. Attention aux ours.

Description entrée : Grotte sur le bord ouest d'une vaste doline de 40 m de long et 15 m de large. Entrée sous porche de 1,50 m de haut et 7 m de large. Névé au 10 juin 2019. Dans la doline, une petite perte reçoit un faible ruissellement au nord de cette entrée, elle-même située sous une émergence temporaire...

Crâne de boviné et ossements. Cailloutis de plaquettes de gélifraction sur les 50 premiers mètres de la galerie.



RAW 009, porche et névé



RAW 009, Roger dans l'entrée



RAW 009, un petit air de RAW 002 Muradi...

Description cavité : Magnifique cavité bien concrétionnée. Le passage du porche à quatre pattes sur un sol caillouteux (issue de la gélifraction) débouche dans une grande galerie concrétionnée de 15 m de large. Un alignement de colonnes et stalactites forme une séparation, derrière laquelle la galerie continue sur 60 m de longueur et 5 à 7 m de largeur. Bien concrétionnée, avec la présence de 4 ou 5 bauges à ours en bon état de conservation. A droite une branche de 50 m de long, fait une boucle et ressort par une étroiture à proximité de l'entrée. Au fond un passage étroit entre les concrétions accède à une



grande salle et une deuxième entrée située plein Est, accessible par un ressaut vertical de 4 m. Salle spacieuse de 40 m de long sur 15 m de large, avec présence de deux bauges à ours et d'ossements calcifiés.

Terminus : au fond de la grande salle, P8 descendu dans une fracture étroite avec courant d'air. Possibilité de désobstruction, à suivre !

RAW 009, dents de boviné

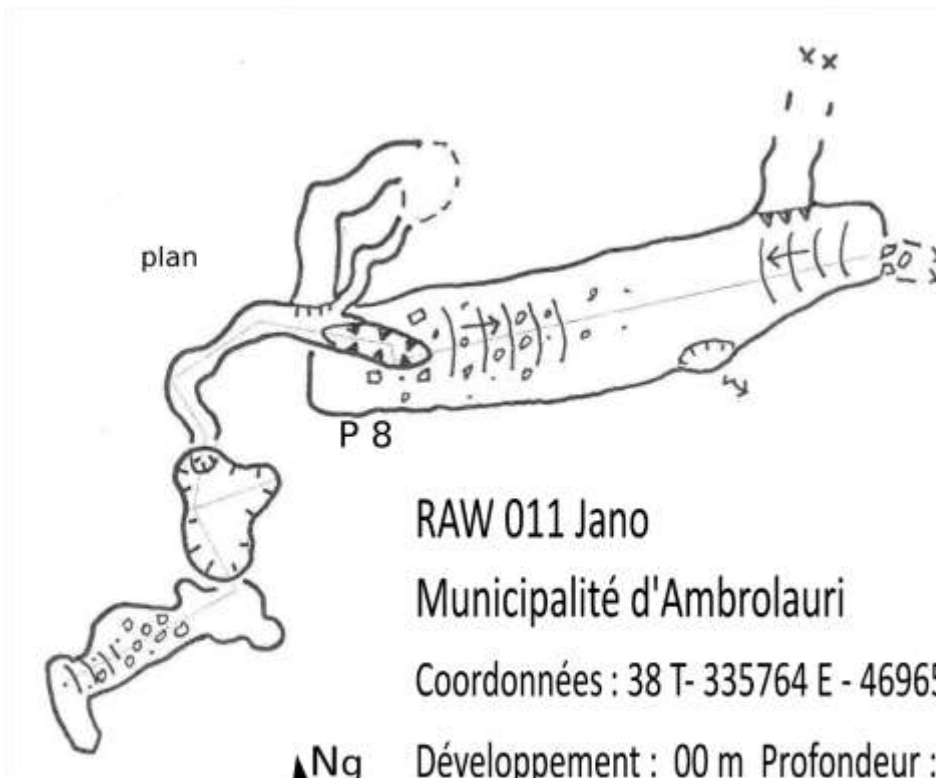
RAW 010

Coordonnées : 38 T- 335809 E - 4696613 N
- alt : 1 438 m

Description entrée : autre entrée de **RAW 009 Saqavria**, sur le bord sud d'une vaste doline de 200 m de diamètre. Effondrement dans des éboulis, ouverture en triangle de 1 m. Au milieu des rhododendrons, localisée en traversant RAW 009, le plus simple.

RAW 010, Philippe pointe au GPS l'entrée





RAW 011 Jano

Municipalité d'Ambrolauri

Coordonnées : 38 T- 335764 E - 4696548 N - alt : 1 432 m

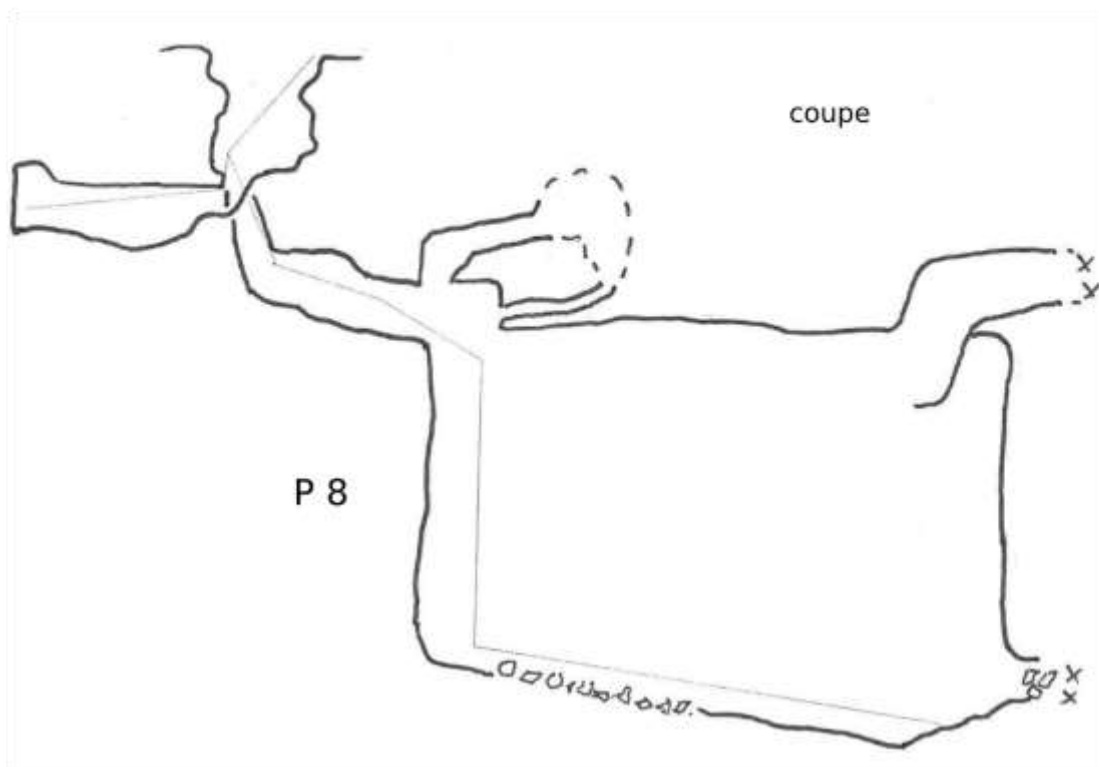
Développement : 00 m Profondeur : m

Auteur : Expédition Racha FFS 2019

Nord magnétique au
15/06/2019 dans le secteur
Tkibuli : 6°56' Est



0 10 20 m



RAW 011 Jano

Coordonnées : 38 T- 335764 E - 4696548 N - alt : 1 432 m

Développement : 49 m

Profondeur : 20 m

Accès : Après le col de Nakerala, garer le véhicule juste après le deuxième pont sur le lac Shaori. A pieds, parcourir environ 200 m sur la route de Nikortsmina et prendre une piste à gauche sur environ 2 500 m de distance et 300 m de dénivelé. 100 m avant RAW 008, prendre une piste à gauche, puis un sentier dans un talus à gauche. GPS indispensable. Attention aux ours. 1.30 h.

Description entrée : Effondrement de 4 m de profondeur et 2 à 3 m de diamètre. Découverte par Janiko Janashia le 12 juin 2019

Description cavité : Descente par un ressaut de 4 m à l'entrée. Au sud un départ de 8m de long bouché. En face, un deuxième R4 accède à un méandre sinueux de 1 m de large. Après 15 m de progression, s'ouvre un P8 dans une galerie de 3 m de large par 20 m de long, bouchée par une trémie. Une banquette latérale, suit un joint de strate et remonte jusqu'à une galerie supérieure bouchée. Au-dessus du puits, une arrivée d'eau est obstruée également.

Terminus : Plusieurs galeries bouchées par trémie.

Fiche d'équipement :

RAW 011	Amarrages	Cordes	Observations
R4 méandre	2 sp	8 m	Facultatif
P8	2 sp = MC 2 sp	15 m	



RAW 011, entrée



RAW 011, puits de 8 m



RAW 011, llo dans le méandre



*RAW 011, galerie base P8,
profondeur 20 m*



*RAW 011, mâchoire de boviné,
indicateur d'un milieu autrefois
pastoral*

RAW 012 Roro კოლა (prénom du découvreur Roger Laot, dit Roro, ce diminutif ressemble au mot géorgien qui signifie moustique)

Coordonnées : 38 T- 335650 E- 4696470 N- alt : 1 444 m

Développement : 213 m

Profondeur : 109

Accès : Après le col de Nakerala, garer le véhicule juste après le deuxième pont sur le lac Shaori. A pieds, parcourir environ 200 m sur la route de Nikortsinda et prendre une piste à gauche sur environ 2 500 m de distance et 300 m de dénivelé. 100 m avant RAW 008 prendre une piste à gauche, puis un sentier dans un talus à gauche. GPS indispensable. Attention aux ours.

Description entrée : Dans le coin sud est d'une petite doline allongée d'environ 12 m. Départ d'un puits entre des gros blocs, largeur 1 m environ.

Description cavité : Le passage de l'entrée à travers des gros blocs, débouche (en opposition) au-dessus d'un grand puits de 1,5 à 2 m par 10 m de large et 30 m de profondeur. Un pont rocheux divise la base du puits. La branche de gauche poursuit par un P20. Un palier confortable de 10 m² accède au dernier P20 avec arrivée sur un cône d'éboulis au départ d'une petite rivière. En amont, l'arrivée d'eau tombe d'une haute cheminée. L'aval débute par une galerie rectiligne aux parois verticales. Après une étroiture verticale sur 6 m de haut (corde), le



RAW 012, puits d'entrée



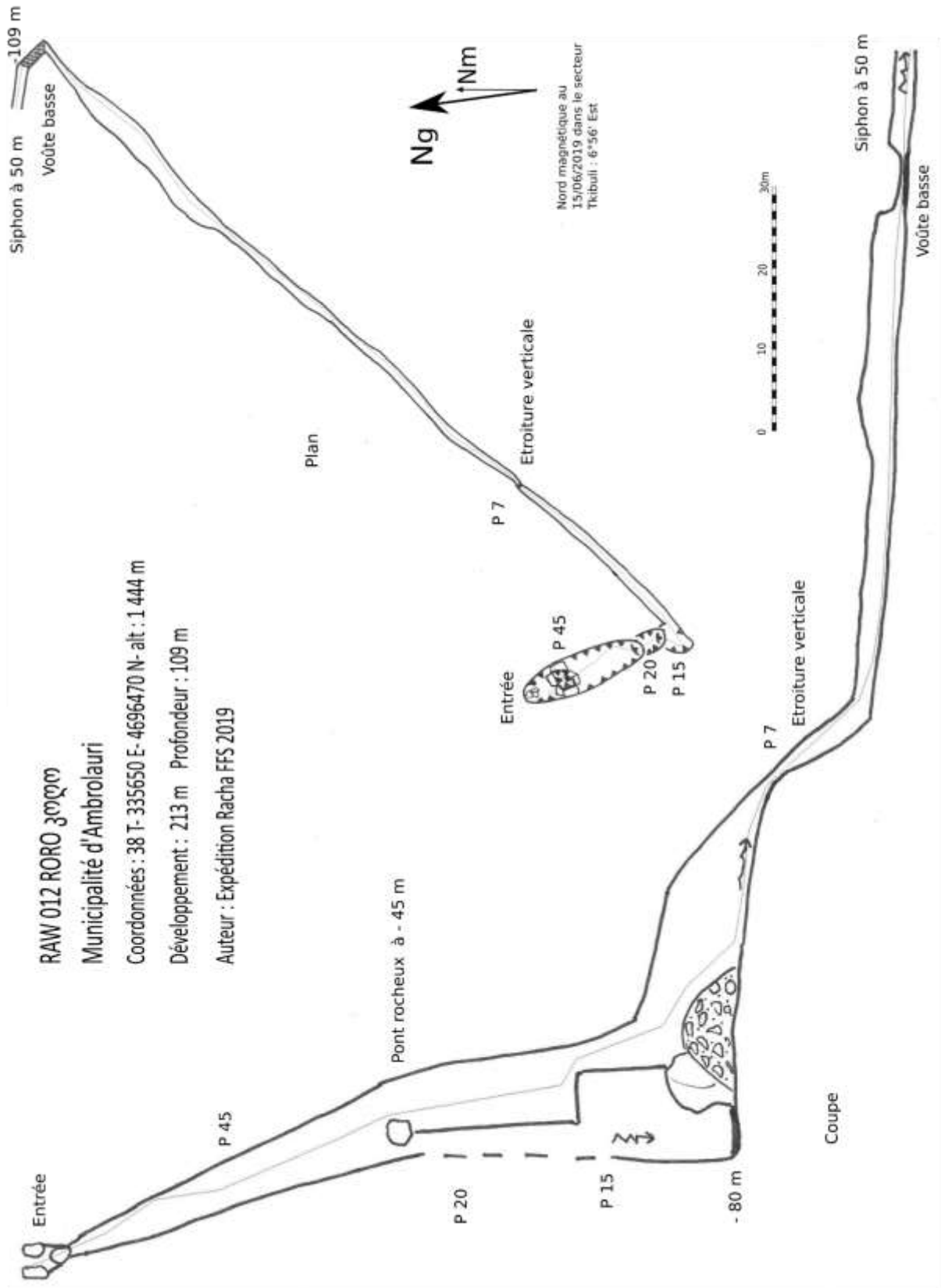
RAW 012, blocs sous l'entrée



plafond s'abaisse, puis la galerie est creusée en forme de trou de serrure, de 1 m de large par 2 m de haut, toujours rectiligne. Deux passages bas, enjambent une petite vasque d'eau peu profonde (arrêt ici de la topographie car le DistoX a pris l'eau). Le fond devenant impénétrable, un élargissement en hauteur de 1 de large continue jusqu'à un P5 (corde). Après une trentaine de mètres, arrêt sur siphon.

Terminus : siphon.

RAW 012, pont rocheux, base du premier puits





RAW 012, Mathieu équipe le puits de 20 m



RAW 012, départ de la rivière à - 70 m

Commentaire : Attention ! danger très important de chute de pierre et le puits doit être arrosé en cas d'orage. Topographie inachevée.

Fiche d'équipement :

RAW 012	Amarrages	Cordes	Observations
Entrée	AN arbre = MC 1 sp	10 m	AN : amarrage naturel MC : main courante Sp : cheville SPIT
Passage entre les blocs	2 sp 2 sp	30 m	
P30	2 sp 2 sp	60 m	Pendule
P20	2 sp		
P20 + palier	2 sp 1 dev 1 AF	25 m	Léger frottement
R6	1 AF	10 m	Etroiture
P5	2 sp	10 m	



RAW 012, Joël dans le méandre

Le secteur de Tsminda Giorgi : sur la bordure occidentale de Racha-ouest, une piste récente, reprenant parfois des tracés anciens, permet d'accéder aux ruines du monastère de Tsminda Giorgi. La piste, longue d'environ 8 km, commence au sud-ouest de la clairière des forestiers mentionnée pour l'accès à RAW 006 et RAW 007 (38 T - 339546 E – 4698644 N). Le véhicule 4x4 doit être impérativement muni de vrais pneus tout-terrain. Sur le trajet, 2 500 m avant le monastère, une vaste dépression de 20 hectares, poinçonnée de dolines coalescentes révèle un rare paysage de prairie pastorale, abandonnée récemment. Nous n'avons prospecté que très rapidement cette « ouvala » de Vakenadzvnari (ვაკენაძვნარი « le plat des épicéas »), située vers 1 600 m d'altitude.



Prospectations sur la bordure ouest. Une piste récente, non figurée, part au sud de la clairière des forestiers et atteint le sud-est de l'ouvala.

« ouvala » de Vakenadzvnari, au centre : RAW 013



RAW 013

Coordonnées : 38 T- 335791 E- 4699554 N- alt : environ 1 580 m

Accès : Dans la partie sud est de l'ouvala située sur le chemin de Tsminda Giorgi. Quelques mètres à l'ouest d'un petit lac.

Description entrée : « Mur » souffleur au pied d'un chaos rocheux. Colmatage grossier et artificiel d'une perte, peut-être pour empêcher le bétail d'y pénétrer. Fort courant d'air froid entre les blocs.

Quelques blocs enlevés mais le passage n'est pas dégagé. Non exploré.



RAW 013

RAW 014

Coordonnées : 38 T- 335836 E- 4699492 N- alt : environ 1 600 m

Découvreur Joël Marouseau

Au milieu de blocs. Non exploré.

RAW 015

Coordonnées : 38 T- 334720 E- 4699940 N- alt : environ 1 680 m

Sur le chemin de Tsminda Giorgi, à environ 1300 m à l'est du monastère.

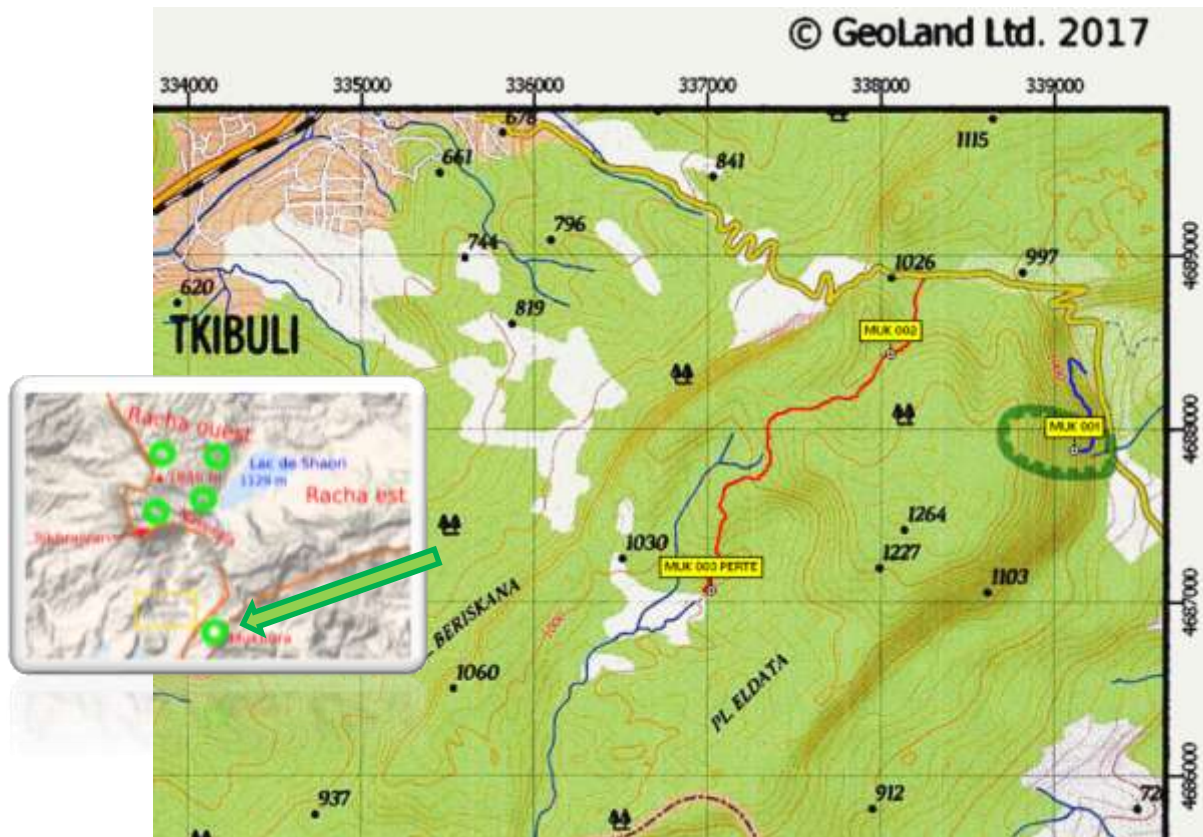
Cavité dans une doline. Découvreur Joël Marouseau. Non exploré.



« ouvala » de Vakenadznari, type de sol sur le chemin de Tsminda Giorgi

« ouvala » de Vakenadznari, ligne de lapiaz

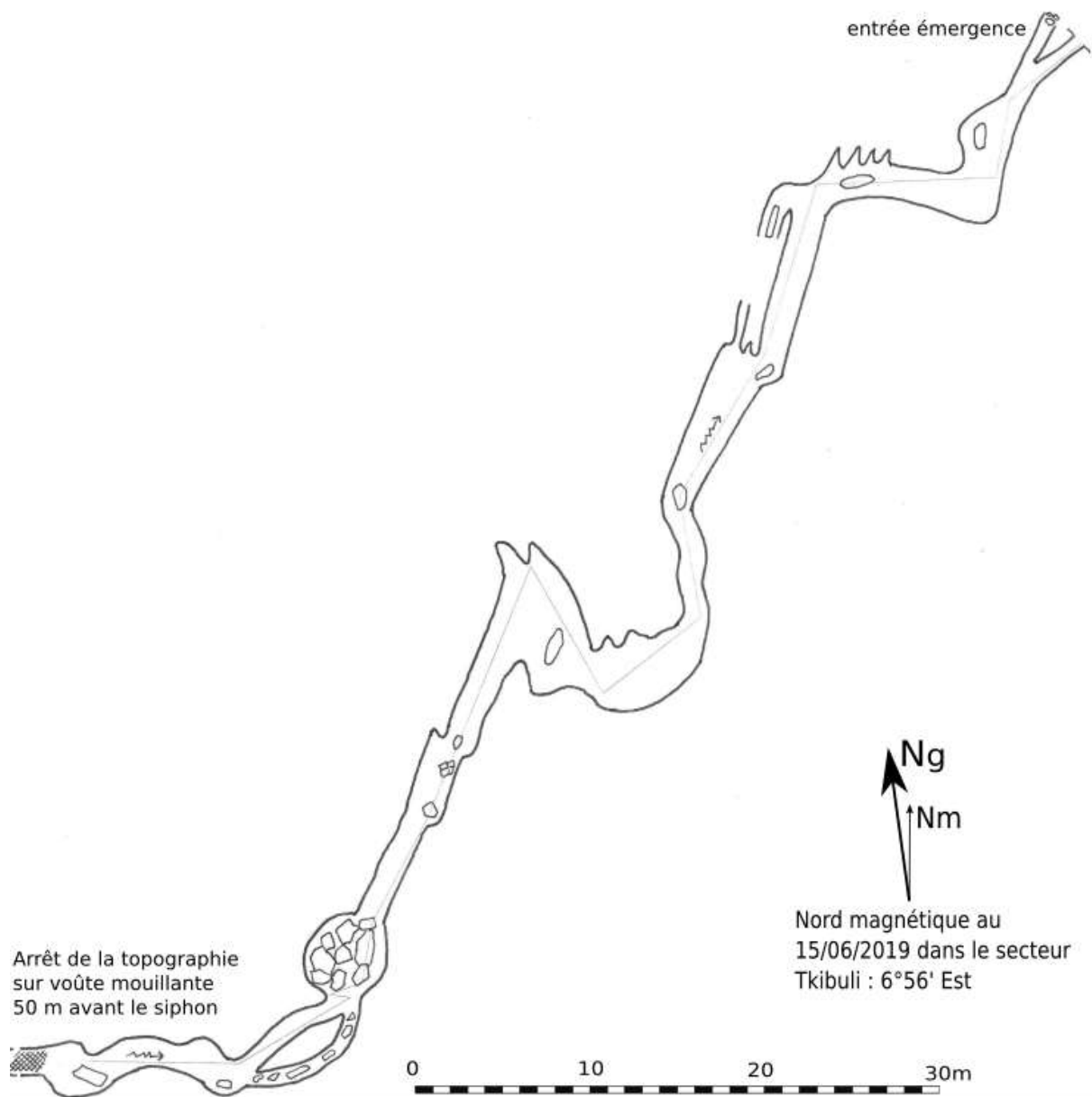
Le petit « massif » de Mukhura est situé à l'ouest de Tkibuli qu'il domine de ses 1 264 m. Il est en fait, structurellement, le prolongement, qui s'abaisse vers le sud-ouest, des crêtes calcaires de Nakerala et de la bordure sud de Racha-est. Un poljé recueille en surface ou absorbe les eaux de la Kverona.



Massif de Mukhura. En rouge : piste forestière non carrossable vers la perte de la Kveruna, en bleu : sentier vers l'émergence de Tsqalmechkheri. (N. B. : le support Geoland, malgré sa clarté, est souvent approximatif tant dans l'interprétation du réseau hydrographique que dans celle de la topographie ...)



Massif de Mukhura, vu depuis la piste de Tskhrajvari



MUK 001 Tsqalmechkheri წყალმუხხერი

Mukhura, Iméréthie

Coordonnées : 38T - 339105 E - 4687858 N - altitude : environ 1 000 m

Développement : 108 m Denivelé : 0 m

Auteur : Expédition Racha FFS 2019



Arrivée du captage

MUK 001 Tsqalmechkheri

წყალმეჩხერი

Mukhura, Iméréthie

Coordonnées : 38T - 339105 E - 4687858

N - altitude : environ 1 000 m

Développement : 108 m

Accès : sente d'accès au captage depuis une piste proche de la route, fichier GPX. Grâce à Boris, deux habitants de Mukhura, Akaki et David, nous ont guidés jusqu'à l'émergence.

Historique : connue et visitée par les locaux peu frileux, toponyme local lié à l'eau (« eau peu profonde ? » selon Diana Turdziladze)



MUK 001 entrée

Description entrée : Au pied d'une petite reculée de 10 m de haut et 20 m de large, au sommet d'une ravine entrecoupée de cascades, c'est une émergence pénétrable de plus d'un mètre de haut et de large. A l'étiage, le débit passe en dessous, entre les blocs. Captage par un tuyau en PVC qui descend jusqu'à la fontaine de la route, très appréciée des habitants du secteur. Le tuyau est installé à 50 m en aval de l'émergence et draine aussi les eaux de surface ! L'eau de la cavité est claire et les gammares (identification non vérifiée) y pullulent. L'eau est cependant consommée directement.

Sur la carte Geoland figure un périmètre de protection mais rien n'est matérialisé sur place et le bétail peut y accéder.



MUK 001 rivière

Description cavité : la rivière coule dans une galerie sinuose de 2 m de large en moyenne. L'eau est glacée. Un petit affluent rive gauche non visité car étroit. A une centaine de mètres, une petite salle de 5 m de large avec des blocs effondrés avant un passage bas en voute mouillante. Arrêt de la topographie à ce niveau. Le siphon se situe une cinquantaine de mètres après.



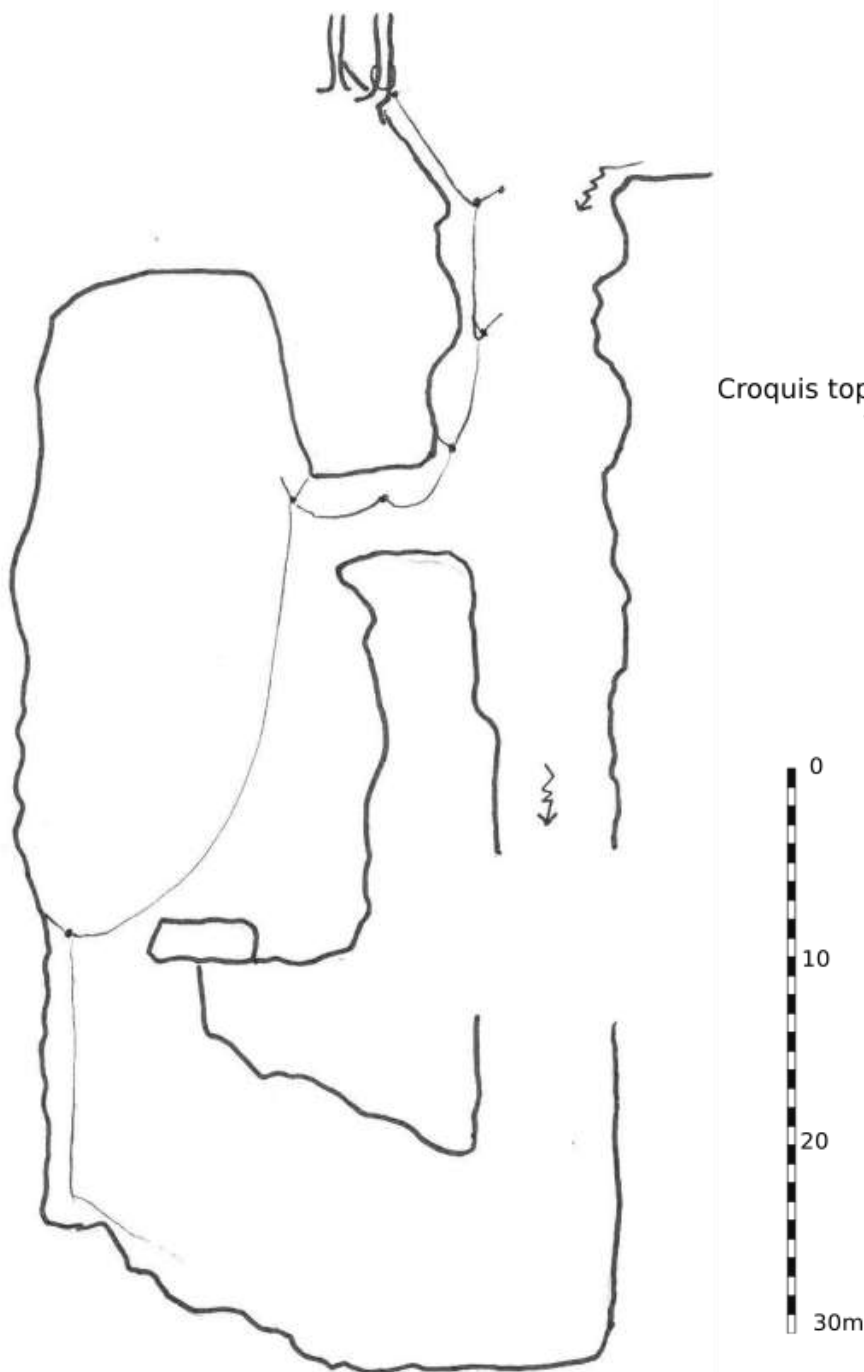
MUK 001

Terminus : sur siphon
Commentaire : topographie inachevée
Equipement : Néoprène conseillé



MUK 001, faible épaisseur des strates et variabilité lithologique, une constante dans le massif





Croquis topographique : grade 2 UIS
vue en coupe

MUK 003 Perte de la Kverona i ნყალმეხერი
Mukhura, Iméréthie

Coordonnées : 38 T - 337012 E - 4687061 N - alt : 990 m

Développement : environ 75 m Profondeur : environ 60 m

Auteur : Expédition Racha FFS 2019

MUK 002

Coordonnées : 38 T- 338044 E – 4688424 N – alt : 1 066 m

Accès : sur la piste de MUR 003, côté est, à 3 m dans le talus rocheux

Historique : découverte sur le chemin d'accès de MUK 003

Description entrée : trou souffleur puissant, 0,50 x 0,50 m

Description cavité : non explorée

Terminus : nécessite élargissement de l'entrée, nous y retournerons.



MUK 003, la perte

MUK 003 perte de la Kverona ქვერონა

Coordonnées : 38 T - 337012 E - 4687061 N - alt : 990 m

Développement : 75 m

Profondeur : 60 m (estimation)

Accès : Petit massif situé entre Tkibuli et Mukhura, 350 m à l'est du col, une piste forestière non carrossable traverse la hêtraie en direction du sud-ouest sur environ 3 km. La perte de la Kverona est située au nord d'un poljé pastoral (cabanes et troupeaux), trajet de la Kverona visible sur la carte 1/50 000^e et Google Earth. Lieu-dit le plus proche : Eldati ელდათი.

Grâce à Boris Gabriadze, deux habitants de Mukhura, Akaki et David, nous ont guidés jusqu'à la perte de la Kverona et signalés qu'ils connaissaient d'autres cavités.

Historique : cavité connue de tout temps. Jamais pénétrée.

Description entrée : perte d'un ruisseau dans un puits de 2x8 m. Débit de quelques décalitres/seconde. Ruisseau provenant probablement d'une émergence distante à 400 mètres au nord-est, et semblant aussi se jeter dans d'autres pertes du poljé quand le puits est plein.



MUK 003

arrosé de l'entrée. Le fond est bouché par la terre et les végétaux. Des dépôts sur les parois indiquent que le puits doit se remplir complètement en cas de crue.

Terminus : comblé par amas de crue, de terre et de végétaux.

Description cavité : Puits arrosé de 2 par 5 m de large. A 20 m un pendule accède à une petite galerie confortable de 1 m de large et 5 m de long qui débouche dans un puits parallèle au sec. Joli P20 spacieux de 5 par 10 m de large. Un palier sur un gros bloc surplombe un nouveau P20 large de 2 m par 5 m qui arrive au fond. Une pente revient dessous le puits



MUK 003, puits intermédiaire

Fiche d'équipement : à l'opposé de la chute d'eau, le puits est ainsi descendu hors du flot.



MUK 003	Amarrages	Cordes	Observations
Entrée P20	2 AN arbres = MC 1 dev 1 sp 2 sp = fractio	35 m	Arbres en hauteur
Galerie intermédiaire P20	1 dev 1 sp		Pendule
P20	AN 1 sangle = MC 2 sp	50 m	
P20	1 dev 1 AF		Pendule



Une initiative franco-géorgienne d'aménagement et de protection de

RAW 002 Muradi (voir rapport 2018) sous l'autorité de Ilo Jamrshvili, Président de la Fédération géorgienne de spéléologie et de Boris Gabriadze, Spéléo-club de l'Okriba, avec les moyens techniques de notre groupe.

- sécurisation d'un passage délicat en vire par une main courante fixe pour éviter l'échelle de bambou posée en 2016 par Boris Gabriadze. Goujons de 8x100 et plaquettes inox. Corde de 11 mm.

- balisage au sol d'un cheminement limitant le piétinement dans la zone la plus fragile de la cavité, sur près de 100 m de long. Piquets en fibre de verre, cordelette synthétique.

- équipement d'une vire évitant le bassin des massues, spéléothèmes à préserver



Bilan de l'expédition 2019

Sans avoir strictement défini, dans le rapport de 2018, des objectifs à atteindre, mais plutôt des directions de recherche, nous avons gardé une marge opérationnelle confortable qui nous a permis de nous adapter aux réalités locales, souvent variables, mais jamais décevantes.

L'engagement formidable de nos amis géorgiens nous a largement fait dépasser nos espérances. Grâce à eux et avec eux nous avons ébauché des prospections prometteuses, étudié de nouvelles cavités, réalisé quelques premières et surtout amélioré notre vision d'ensemble du massif.

La technique employée, celle de l'échantillonnage, vise à sonder le massif en divers secteurs, les uns liés à nos prévisions, souvent établies par l'étude des images satellites et des cartes, les autres liées aux connaissances du terrain des spéléologues géorgiens, déterminantes. Les deux points de vue se sont heureusement complétés dans la surprise réciproque.

Nous pensons également avoir répondu aux attentes de nos amis en matière de méthode et de technique, tant dans les domaines de la sécurité de la pratique que de la protection du milieu.

Nous préparons la prochaine expédition 2020 avec les clubs géorgiens.

